

Œuvre artistique de :

Jean Roba

Mis en page par :

Bruno Ghiringhelli

Imprimé en :

héliogravure

Couleurs :

polychrome

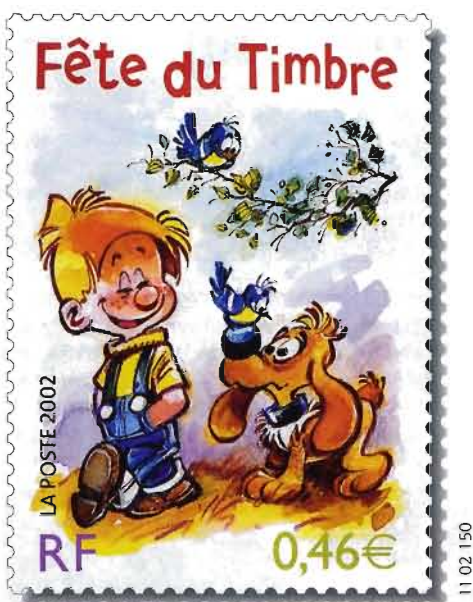
Format du timbre :

vertical 25 x 36

40 timbres à la feuille

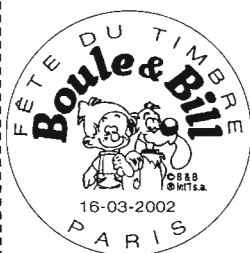
Valeur faciale :

0,46 €



© Boule Et Bill ® International s.a. 2002.
(Photo d'après maquette et couleurs non contractuelles).

premier jour



Mis en page par
Jean-Paul Cousin
Oblitération disponible
sur place
Timbre à date 32 mm
"Premier Jour"

Vente anticipée

Les 16 et 17 mars 2002 de 9h à 18h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert à la maison de la RATP, 189, rue de Bercy, 75012 Paris et simultanément dans une centaine de bureaux temporaires à travers la France (voir liste pages 26 et 27).

Autres lieux de vente anticipée

Le samedi 16 mars 2002 de 10h à 18h au musée de La Poste, 34, bd de Vaugirard, 75731 Paris Cedex 15.

Le samedi 16 mars 2002 de 8h à 12h à Paris Louvre R.P., 52, rue du Louvre, 75001 Paris et à Paris Ségur, 5, avenue de Saxe, 75007 Paris.

Ces bureaux seront munis d'une boîte aux lettres spéciale permettant le dépôt des plis à oblitérer. Il ne sera pas possible d'obtenir l'oblitération "Premier Jour" sur place.

En vente dans tous les bureaux de poste à partir du 18 mars 2002 et sur le site Internet de La Poste www.laposte.fr

• • • Fête du timbre 2002

Boule et Bill



Les Timbres-Poste de France

Vente anticipée le 16 mars 2002
à Paris

Vente générale
dans tous les bureaux de poste
le 18 mars 2002



LA POSTE 

• • Fête du timbre 2002

Boule et Bill

Timbres-poste de format vertical 25 x 36

Œuvre artistique de Jean Roba

Mis en page par Bruno Ghiringhelli

© Boule & Bill International s.a. 2002

Imprimés en héliogravure

40 timbres par feuille

“Ce qui me fait rire, c’est le truc qui rate, le machin qui coince, la vanité des choses : les crottes de pigeon sur la statue de Nelson, le banquier qui se ramasse la figure sur une peau de banane”, explique Jean Roba, créateur de Boule et Bill, deux personnages de bande dessinée, inspirés du propre fils du dessinateur et de son inséparable cocker.

Né en 1930, Jean Roba grandit dans la banlieue de Bruxelles. Il dessine à partir de l’âge de trois ans et ensuite travaille auprès de graveurs, d’imprimeurs et de peintres sur vitrail. Il fait de la publicité – à l’époque, on disait encore la réclame – et des retouches pour photographes de mariage. En 1957, il entre dans la rédaction du magazine *Spirou* pour illustrer un conte de Peyo. Puis il publie un gag par semaine. Ainsi naissent, en 1959, les personnages de Boule et Bill, prêts pour des aventures comiques et tendres, où Bill manifeste sans répit son incommensurable glotonnerie.

Si Roba sèche sur son sujet hebdomadaire, il peut heureusement compter sur l’aide de ses collègues Franquin, Morris, Peyo et Tillieux, qui s’offrent des “séances de sueur” pour trouver des idées amusantes. Un journaliste ne tarde pas à baptiser ce petit groupe l’École de Charleroi. Grand admirateur de Franquin, qui lui apprend beaucoup en corrigeant ses dessins, Roba s’est forgé un style enfantin, clair et singulier dans ses planches à gags, proches du *kid strip* américain. Dans le regard qu’il pose sur ses deux héros, la tendresse prévaut. Celle qui unit le chien et le petit garçon est omniprésente. “Je sais bien que leur monde n’est pas vrai, constate Jean Roba. Il n’y a pas de maladies, il n’y a pas de drames à la maison, à part une rougeole de temps en temps. Boule et Bill, c’est comme un album de photos de famille, on n’y range que le bonheur.”

Fabienne Gambrelle



Œuvres artistiques
de Jean Roba

Metteur en page :
Bruno Ghiringhelli

© Boule & Bill® International
s.a. 2002

Imprimés en héliogravure



“Ce qui me fait rire, c’est le truc qui rate, le machin qui coince, la vanité des choses: les crottes de pigeon sur la statue de Nelson, le banquier qui se ramasse la figure sur une peau de banane”, explique Jean Roba, créateur de Boule et Bill, deux personnages de bande dessinée, inspirés du propre fils du dessinateur et de son inséparable cocker.

Né en 1930, Jean Roba grandit dans la banlieue de Bruxelles. Il dessine à partir de l’âge de trois ans et ensuite travaille auprès de graveurs, d’imprimeurs et de peintres sur vitrail. Il fait de la publicité – à l’époque, on disait encore la réclame – et des retouches pour photographes de mariage. En 1957, il entre dans la rédaction du magazine *Spirou* pour illustrer un conte de Peyo. Puis il publie un gag par semaine. Ainsi naissent, en 1959, les personnages de Boule et Bill, prêts pour des aventures comiques et tendres, où Bill manifeste sans répit son incommensurable gloutonnerie.

Si Roba sèche sur son sujet hebdomadaire, il peut heureusement compter sur l'aide de ses collègues Franquin, Morris, Peyo et Tillieux, qui s'offrent des "séances de sueur" pour trouver des idées amusantes. Un journaliste ne tarde pas à baptiser ce petit groupe l'École de Charleroi. Grand admirateur de Franquin, qui lui apprend beaucoup en corrigeant ses dessins, Roba s'est forgé un style enfantin, clair et singulier dans ses planches à gags, proches du *kid strip* américain. Dans le regard qu'il pose sur ses deux héros, la tendresse prévaut. Celle qui unit le chien et le petit garçon est omniprésente. "Je sais bien que leur monde n'est pas vrai, constate Jean Roba. Il n'y a pas de maladies, il n'y a pas de drames à la maison, à part une rougeole de temps en temps. Boule et Bill, c'est comme un album de photos de famille, on n'y range que le bonheur."

Fabienne Gambrelle